

N°40 - Décembre 2017

Edito

Je redoute l'hiver parce que c'est la saison du confort !
Arthur Rimbaud

Depuis quelques jours, l'hiver a pris ses aises dans notre région et contrairement à Rimbaud, c'est dans le plus grand confort que j'écris ces quelques lignes avec un "crayon de papier" et des mitaines aux mains. Les progrès technologiques ont fait de nous des robots totalement dépendants de la moindre faille dans les circuits.

Ainsi sans électricité, sans chauffage, sans téléphone, sans réseau, impossible de décommander les rendez-vous et de communiquer. Les routes impraticables, transformées en patinoire nous ont coupés du reste du monde.

Pas tout à fait, car au plus fort de l'hiver, il y a toujours un oiseau qui vient se poser pour nous rassurer.

Je souhaite à tous une excellente fin d'année.

Françoise Droulez



Association Régionale
des Parcs et Jardins du Nord-Pas de Calais

Décris-moi ton jardin...

Un jardin potager à la française

Point d'orgue de 30 années d'investissement, les Jardins Potagers à la Française du Domaine de la Chartreuse à Gosnay s'inscrivent dans une démarche qualité au service de la clientèle et du patrimoine régional.

Il était une fois, une ancienne chartreuse qui reprenait vie année après année, grâce à la passion et à l'ambition de ses nouveaux propriétaires, Jean et Armelle Constant. Autrefois habitée par les pères chartreux, transformée en distillerie sucrière, fabrique de lait puis en foyer pour les jeunes, la Chartreuse du Val Saint Esprit est avant tout un lieu de vie.

D'un hôtel restaurant de 24 chambres et une centaine de couverts, Jean et Armelle Constant en ont fait un véritable complexe hôtelier accueillant une clientèle internationale aussi bien en voyage d'affaire que de tourisme. Restaurateurs dans l'âme et basant toute leur gastronomie sur les produits frais et de saison, gage d'une diversité culinaire authentique, c'est naturellement qu'ils voulurent, en 2011, concrétiser ce projet qu'ils avaient en tête depuis bien longtemps déjà : recréer des Jardins à la Française qui ont fait le renom des plus grands châteaux pour le plaisir de leurs clients ; un plaisir aussi bien visuel que gustatif et olfactif.

Inspirés des plus célèbres jardins du XVIIème siècle, les allées et parterres géométriques dessinés façon Le Nôtre par une équipe professionnelle et motivée, donnent alors une dimension toute nouvelle au domaine. Plus qu'un lieu de promenade et de culture potagère, les jardins s'inscrivent comme le prolongement du château.

Depuis 2012, l'aménagement et l'entretien de ces douze parterres demandent un investissement permanent contraignant mais prodigent de nombreux avantages. Outre l'embellissement du Domaine, la visite des jardins exalte les cinq sens des promeneurs et leur font redécouvrir la culture des plantes biologiques, sans pesticide ou autre produit chimique.

Ils sont travaillés comme le sont les petits potagers à l'ancienne : avec amour et passion. Les jardiniers choisissent minutieusement les légumes avec le chef, leurs emplacements, les surfaces allouées à chacune des variétés ainsi que les différentes associations. De cette manière, les restaurants proposent une cuisine 100% fraîcheur, travaillée à partir de produits sains et naturels tout en respectant la saisonnalité.

Membre du « Collège Culinaire de France » et « Maître Restaurateur », l'établissement affirme son attachement à faire connaître l'art de vivre à la Française à travers une cuisine authentique et savoureuse.

La visite des jardins est libre tout au long de l'année, 7 jours sur 7, de 9h à 18h. Plus de renseignements au 03.21.62.80.00

Les Jardins
de la Chartreuse du Val Saint Esprit
1, rue de Fouquières 62 199
GOSNAY

levalsaintesprit@lachartreuse.com
www.ledomainedelachartreuse.com



L'ambition des espaces d'agrément déployés sur plus de 15000m² sont constitués de huit grands parterres aux tracés géométriques.



CHRONIQUE

de quelques "Reflets de Jardin"

Nous vous invitons pour la quatrième fois à découvrir un peu de notre jardin au travers de quelques arbres, arbustes ou buissons plus ou moins particuliers.

Nous commencerons par le

Hamamelis

Famille : Hamamelidaceae

Les Hamamélis ou noisetier des sorcières (du grec hama, ensemble et mêlon, fruit ou pomme) regroupent cinq espèces caducs : Hamamelis ovalis, Hamamelis virginiana et Hamamelis vernalis d'Amérique du Nord, Hamamelis japonica du Japon et Hamamelis mollis de Chine. La plupart des Hamamelis vendus sont les Hamamelis x intermedia qui comprennent une quarantaine d'hybrides issus de croisements d'Hamamelis japonica et d'Hamamelis mollis.

Les Hamamelis se caractérisent par une floraison hivernale sous la forme de petites fleurs chiffonnées sur rameaux nus et par des feuilles assez proches de celles du noisetier qui peuvent prendre à l'automne des couleurs somptueuses. Les Hamamelis sont très rustiques et peuvent résister à des températures de -20 à -30 °C. Les fleurs sont très tolérantes au gel, puisqu'elles résistent à une prise en glace complète.

Hormis l'Hamamélis de Virginie qui forme un arbre de 6 m de haut, les autres espèces sont arbustives mesurant de 2,5 à 4 m de haut avec une ramure légère, très évasée, allant jusqu'à 2 à 5 m de diamètre.

Les fleurs constituées de 4 pétales en lanières parfois torsadées, de 1 à 3 cm de long, ont des allures de pompons dont la teinte varie du jaune soufre au grenat, en passant par l'orange et le rouge. Le parfum enivrant qui s'en dégage tient à la fois de la jacinthe et du narcisse, ou du miel.

Il est conseillé de planter les Hamamelis en sol drainé, car ils sont sensibles au champignon redoutable du pourridié ou armillaire.

Nous avons planté cinq variétés d'Hamamelis :

Hamamelis x intermedia 'Aphrodite'

C'est un grand arbuste étalé et vigoureux de 3 m de haut sur 4 m de large. Les grandes fleurs parfumées aux pétales de 24 mm de long sur 1,8 mm de large sont de couleur rouge orangé

au calice rouge pourpre et s'épanouissent en février-mars. C'est un croisement entre Hamamelis x intermedia 'vesna' et Hamamelis x intermedia 'pallida'



Hamamelis x intermedia 'Arnold Promise'

C'est un petit arbuste évasé de 3 m de haut sur 2,5 m de large, à l'abondante floraison jaune d'or à calice pourpre en février-mars. Chaque pétale mesure environ 18 mm de long sur 1,5 mm de large, et le calice est brun vert au parfum citronné. Le feuillage printanier est vert jaunâtre vif, puis vert franc, et orange à rouge en automne.



Hamamelis x intermedia 'Jelena' (synonyme : 'Copper Beauty')

C'est un arbuste vigoureux, au port évasé, de 4 m sur 4 m. Il se couvre de fleurs orange cuivrées en janvier-février. Les pétales jaune ocre sont teintés de rouge à la base. Le calice est rouge pourpre. Une merveille! Le feuillage printanier est vert jaunâtre légèrement coloré de bronze. En été, il devient vert sombre, puis vire au jaune orange et vert en automne. Cette sélection a été obtenue à l'arboretum de Kalmthout et baptisée par Robert de Belder en hommage à son épouse Jéléna de Belder



Hamamelis x intermedia 'Diane'

L'arbuste est plus large que haut puisqu'il atteint environ 2,5 m de haut sur 3 m de large. Les fleurs orange cuivré à rouge éclorent en janvier-février. Les pétales mesurent environ 20 mm de long pour 2 mm de large et sont teintés de rouge pourpre à la base. Le calice est rouge pourpre aussi. Le feuillage, jaune vert teinté de brun, devient vert foncé en été puis vire au marron ou jaune orange écarlate en automne. C'est, pour moi, la meilleure variété rouge. Il a été obtenu par René et Jéléna De Belder qui l'ont dédié à leur fille.



Cotinus

Famille : Anacardiaceae

Le genre *Cotinus*, proche du sumac (genre *Rhus*) comprend principalement deux espèces originaires des régions tempérées de l'hémisphère nord. Les plus connus sont :

- *Cotinus obovatus* originaire d'Amérique du Nord.
- *Cotinus coggygria* originaire d'Eurasie, dont la variété aux feuilles rouges est utilisée comme ornementation dans les espaces verts.

Cotinus obovatus

Le *Cotinus obovatus* ou *Cotinus americanus* ou *Fustet* d'Amérique est un arbre pyramidal qui peut atteindre 10 m de hauteur. Sa feuille, plus grande que celle de *Cotinus coggygria*, atteint 13 cm de long, est obovale et cunéiforme (en forme de coin) à la base. On le rencontre rarement dans les jardins malgré ses couleurs d'automne exceptionnelles.



Hamamelis mollis 'Pallida'

C'est arbuste étalé de 3 m de haut sur 4 m de large qui se couvre de fleurs jaune soufre en janvier-février. Les pétales longs de 25 mm et large de 1,8 mm sont recourbés, le calice est rouge pourpre. Le parfum citronné est puissant. Les feuilles sont vert jaune au printemps, et jaunes en automne. C'est, pour moi, le meilleur *Hamamelis* jaune.



Cotinus coggygria

Le *Cotinus coggygria*, ou *Rhus cotinus*, ou *Rhus simplicifolia*, aussi appelé arbre à perruques (impression donnée par l'inflorescence légère et filandreuse faite d'une multitude de pédoncules plumeux en larges panicules), *barbe de Jupiter*, *fustet* (*fustet* vient de l'occitan *feustel* : une sorte de teinture orangée tirée de son bois qui servait pour la teinture des laines et des cuirs), *Sumac fustet*, *coquecigrue*, *arbre boucane* et par les anglais *smoke tree* (*arbre à fumée* en raison de la ressemblance de sa floraison avec de la fumée)

Les *Cotinus coggygria* se développent très bien en sols pauvres mais drainant car craignent l'excès d'humidité. Très rustique jusqu'à entre -20 et -30 °C, l'extrémité des tiges peut geler en plein hiver.



Nous avons quelques variétés dans le jardin :

Cotinus dummeri 'grace'

Le *Cotinus dummeri* 'grace' est issu d'un croisement de *Cotinus obovatus* et de *Cotinus coggygria* 'velvet cloak'. Il a un port buissonnant de 6 m de haut sur 4 m de large et porte de larges feuilles bronze pourpre magnifique qui deviennent rouge fluo à l'automne. Splendide !





Cotinus coggygia 'golden spirit'
(synonyme : 'ancot')

Le Cotinus coggygia 'golden spirit' est un arbuste vigoureux buissonnant de 6 m de haut et de 5 m de large au feuillage vert clair doré très lumineux devenant rouge à l'automne. Les plumeaux sont rose cuivré au soleil



Cotinus coggygia 'young lady'

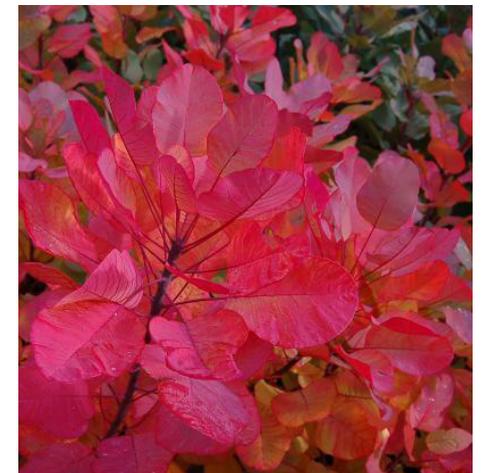
Le Cotinus coggygia 'young lady' est un petit arbuste globuleux de 1,2 m de haut et de 1 m de large au feuillage superbement coloré toute l'année de vert, jaune, orange et de rouge. Les inflorescences sont de soyeuses perruques blanc vert puis roses. C'est le plus petit des cotinus adaptable dans tous les jardins.



Cotinus coggygia 'old fashioned'

Le Cotinus 'Old Fashioned' issu d'un semis a un port buissonnant de 3 m de haut et de 2 m de large. Sur le vert bleuté des anciennes feuilles nervurées de pourpre, les jeunes pousses estivales sont colorées de rose et de bordeaux. En automne, le feuillage, assez arrondi et plus grand que sur le type, se pare d'une gamme de teintes flamboyantes de vieux rose et de rouge orangé.

La floraison est blanche et printanière.



À suivre si vous le voulez bien dans le prochain numéro de Pollen.

Daniel Richir
www.refletsdejardin.com

Cotinus coggygia 'royal purple'

Le Cotinus coggygia 'royal purple' a un port de petit arbre buissonnant de 5 m de haut sur 4 m de large avec un très beau feuillage pourpre foncé entouré d'un fin liseret rose qui vire à l'orange rouge à l'automne.



MARRONNIER Blanc MARRONNIER Rouge

par Monsieur Stéphane Penet, responsable du Jardin public de Saint-Omer

Le Marronnier blanc

Nom latin : *Aesculus hippocastanum*

Famille : Hippocastanaceae

Date de Plantation : Fin XIX siècle

Origine : Grèce du Nord - Bulgarie

Hauteur : 30-40 m

Longévité : plus de 200 ans



Propriété- historique :

Aesculus est un mot latin qui désignait autrefois le chêne aux glands comestibles. *Hippocastanum* vient du grec *hyppo* « cheval » et *castanum* « châtaigne ».

En effet dans l'antiquité on donnait quelques marrons en pâture aux chevaux...

Marronnier quant à lui vient du radical préroman « marr » signifiant cailloux en raison de la forme de son fruit. En 1694, le dictionnaire de l'Académie Française désignait par marronnier tous les arbres portant des marrons y compris les châtaigniers. Dans sa sixième édition en 1832 on a distingué les marronniers des châtaigniers. Voilà pourquoi encore aujourd'hui on appelle marrons des châtaignes ! Les marrons, fruits du marronnier, ne sont pas comestibles pour l'homme du fait de sa toxicité dû à l'esculine contenue et qui a des propriétés anticoagulantes. Le nom commun marronnier d'Inde viendrait du fait que la compagnie des Indes dans son commerce ramenait des plants de cet arbre.

C'est un voyageur et géologue anglais John Hawkins qui découvrit en 1790 cet arbre à l'état naturel dans les régions montagneuses du nord de la Grèce coupant court à sa fausse origine citée dans le nom vernaculaire. Il fut introduit en Europe au début du XVII siècle (vers 1615). En France, plusieurs exemplaires furent plantés à cette époque et sont encore visibles aujourd'hui comme celui du jardin des plantes (1650).

Le bois de cet arbre est de mauvaise qualité et offre peu d'intérêt même comme bois de chauffage. On l'utilise néanmoins pour produire de la pâte à papier.

Cet arbre est souvent malmené par les tronçonneuses si bien qu'il devient rare de le voir dans un développement naturel c'est-à-dire un arbre assez grand avec des branches retombantes de près de 10 mètres

Les fleurs magnifiques méritent d'être observées tant elles ressemblent à des fleurs exotiques.

Des tailles sévères peuvent faciliter l'entrée de maladies d'autant que l'arbre, bien que résistant, a du mal à cicatriser.

Ces dernières années (1982) les marronniers sont sujets aux attaques d'un petit papillon venu de l'Est : la mineuse du marronnier (*cameraria ohridella*).

La larve de quelques millimètres se développe dans le parenchyme de la feuille privant celle-ci de la photosynthèse ce qui a une influence néfaste sur les réserves de la plante.

Une autre maladie le chancre bactérien dû au champignon *pseudomonas syringae* provoque la mort de l'arbre en quelques saisons.

La maladie se caractérise par l'apparition de fissures au niveau de l'écorce du tronc et suivies de suintements noirs.

Le Marronnier rouge

Nom latin : *Aesculus carnea*

Famille : Hippocastanaceae

Date de Plantation : 2009

Origine : Allemagne

Hauteur : 30-40 m

Longévité : plus de 200 ans



Propriété- historique :

C'est un croisement entre l'*hippocastanum* et *pavia*, de croissance plus lente son houppier est plus dense et ne laisse passer que peu de lumière.

Pierre-Joseph Redouté

ou le pouvoir des fleurs

Pierre-Joseph Redouté, né à Saint-Hubert le 10 juillet 1759 et mort à Paris le 19 juin 1840, est un peintre, graveur, éditeur et enseignant belge.

Surnommé le « Raphaël des Fleurs », il eut un succès si considérable que ses oeuvres furent imitées dans le monde entier et que ses images ont fleuri dans les livres, sur les objets d'art, le papier peint, les accessoires de mode... Ses aquarelles révèlent la subtilité du pinceau le plus habile de son temps. Reconnu pour sa rigueur scientifique au Jardin du Roi, il poursuivit la tradition des « vélin du roi », illustrant les recueils des naturalistes de retour d'expéditions en Australie, en Amérique ou en Afrique du sud. Peintre des reines, Redouté débuta auprès de Marie-Antoinette, exécuta ses plus beaux ouvrages pour Joséphine, puis acheva sa carrière au service de Marie-Amélie.

À la tête d'un important atelier, il fut aussi graveur, collaborateur de la manufacture de porcelaine de Sèvres, botaniste, jardinier, éditeur, professeur et ami des artistes.

Les aquarelles ou gouaches sur vélin de Pierre-Joseph Redouté sont l'archétype de ce que l'histoire considère comme l'apogée du raffinement français. Ses instantanés de plantes et de fleurs, dont l'intention fut tout d'abord scientifique, ont l'élégance de ne représenter rien d'autre qu'eux-mêmes. Peintre de fleurs au muséum d'Histoire naturelle à partir de 1793, il sera ensuite le protégé de Joséphine de Beauharnais, qui entretient à Malmaison un jardin exceptionnel, et initiera de nombreux élèves. Il mourra dans la misère, la mode des fleurs ayant tourné court, après avoir été rejeté par l'Académie des beaux-arts qui refusa sa candidature.

Redouté a été capable de traverser, sans grand problème, les crises politiques successives, et de survivre aux différents régimes politiques.

Textes et photos recueillis par Jacques Droulez



Pierre-Joseph Redouté, les merveilleuses roses. Editions Bibliothèque de l'Image - Ouvrage broché - 88 pages.
Pierre-Joseph Redouté. - Le Prince Des Fleurs. Claudia Salvi. Renaissance du Livre.

Association Régionale des Parcs et Jardins du Nord/Pas-de-Calais.

TEL : 03 21 03 62 31

E.mail : jardins-npdc@orange.fr

Web : parcsetjardins-npdc.fr